

## Discours de Sandrine Flückiger – « Belprahon dit OUI »

Chères amies jurassiennes et chers amis jurassiens,

Le 18 juin, nous avons vécu un événement historique qui nous a marqués à jamais.

Cette nuit-là, nous avons tous partagé la même émotion, un mélange de joie indicible, de fierté et de liberté. Que nos opposants aient le sentiment que Moutier n'est plus leur ville ne m'étonne pas, car nous avons nous-mêmes ressenti le phénomène inverse : nous sommes enfin chez nous, à la place qui est la nôtre. Merci à vous pour ce grand moment.

Le 17 septembre, nous étions pleins d'espoir quand nous attendions les résultats. La joie, l'ivresse auraient été multipliées si seulement nous devions à nouveau gagner. Sur les coups de midi, nous avons senti notre destin nous échapper : il s'en est fallu de 7 voix pour transformer notre joie impatiente en désespoir.

Notre défaite n'a pas suffi à notre adversaire, non : certains tristes imbéciles n'ont pas su résister à l'envie de nous provoquer, de se moquer de nos sentiments sincères. Qu'il me soit permis de dire que je ne crois pas que l'un d'entre nous ferait une telle chose, et l'on voit bien là une des différences entre les Jurassiens et les probernois : lorsque nous gagnons, nous célébrons dans la liesse, alors que leurs célébrations consistent presque exclusivement à nous narguer dans notre désespoir retranché. Cette attitude ne convient pas à un élu fédéral, elle manque par trop de dignité et de respect !

D'autres provocations ne sont pas passées inaperçues, bien qu'elles aient été moins immédiates : le lendemain même, le préfet annonçait que 3 des recours déposés à Moutier contre notre victoire étaient irrecevables. S'il n'est pas certain qu'une telle annonce survenue avant le vote aurait changé le compte des voix, il me semble en revanche ne faire aucun doute que le préfet a voulu transmettre un message dans le choix de la date. Il nous rappelait par ce geste que les autorités bernoises, politiques ou administratives, ne seraient jamais neutres dans la Question jurassienne. Elles ne l'ont jamais été. L'arbitrage de ceux qui se font juges et partie n'est pas acceptable, et leur appartenance transparente au camp adverse nous autorise à prendre toutes les mesures légales pour les contraindre à prendre des décisions non pas en notre faveur, mais des décisions qui sont justes.

Belprahon a dû voter sans même savoir ce qu'il adviendrait de Moutier. Voilà 7 mois que le vote est passé et nous ne savons toujours pas si nous devons voter. De plus, les dispositifs de surveillance de l'urne dans notre village étaient bien différentes de celles qui avaient été mises en place à Moutier. Petite commune, moindre importance ?

Au vu de cela, nous ne pouvons accepter le résultat de ce vote. Contrairement à nos opposants qui boycottent les événements dans le village, tel le Téléthon, qui, rappelons-le, n'a aucune connotation politique, nous continuerons malgré tout à aller de l'avant. Le Comité Belprahon dit OUI annonce par ailleurs la création d'un Comité culturel, qui permettra de faire revivre un tant soit peu notre village. Nous organisons une exposition des œuvres de Monsieur Gilles Perretten à la Salle Communale du 14 septembre au 7 octobre, à laquelle

nous espérons vous voir nombreux. Par cela, nous démontrerons que la mauvaise ambiance que certains voient dans nos villages, si elle existe vraiment, et si elle est liée à la Question jurassienne, n'est jamais le fait des Jurassiens. Comme à Moutier, notre investissement pour une commune que nous aimons finira par convaincre.

Vive Belprahon et Moutier, communes jurassiennes.